



philippe Seutin

la mélodie des couleurs

On dit des peintres naïfs qu'ils manifestent une étonnante jeunesse et une merveilleuse fraîcheur d'âme, même s'ils font preuve d'une belle maturité. On dit aussi qu'ils mettent le quotidien en rêve. Lorsqu'ils sont devant leur toile, ils oublient le reste du monde. Ils sont heureux. Philippe Seutin est-il un peintre naïf ? Peut-être ? Peut-être pas ! Mais une chose est sûre, sa peinture est empreinte de poésie et de gaieté, d'humour et de simplicité.



Philippe Seutin habite une maison coquette pleine de couleur et de fantaisie à Dausoulx. Marié, père de trois grands enfants, il est chimiste de profession. S'il peint, c'est pour gommer la grisaille et s'évader de ce boulot très rigoureux et contraignant. Résultat, ses peintures, qui voguent en l'art naïf, l'art spontané ou la bédé, regorgent de couleurs et de fantaisie. Même lorsqu'elles s'inspirent de la réalité et mettent en scène des petites gens dans des situations loufoques ou parfois pénibles - Madame pipi près de son assiette, le commissaire lors d'un interrogatoire - ses toiles se maquillent de dérision et d'ironie. La scène du travail à la chaîne prêterait à sourire s'il n'y avait cette ouvrière recevant son C4 des mains du patron. La séquence du port aurait des allures de carte postale touristique si les dames aux formes généreuses et provocantes n'étaient des filles de joie guettant leur proie, marin de passage ou touriste égaré. Chroniques sociales et paysages imaginaires se côtoient dans l'œuvre de ce peintre qui se définit lui-même comme un homme « pas très joyeux » mais volontiers taquin. A l'instar des peintres que l'on qualifie de « naïf », Philippe Seutin n'a jamais fréquenté les académies et autres écoles artistiques. Sa passion est venue assez tard. Il y a une petite dizaine d'années, il s'est mis à peindre, des aquarelles, des gouaches. Puis, lassé de son œuvre, il a voulu tout

envoyer valdinguer dans une brocante. Un galeriste est passé par là et, séduit par la gaieté de ses tableaux, lui a proposé une exposition.

« C'est ainsi que j'ai été introduit dans le milieu artistique. J'ai appris sur le tas, au contact des amis, des peintres. A force de faire des bourdes, j'ai évolué ».

La palette du peintre se fait plus bariolée. Du coup, la réalité en prend pour son grade : les arbres tournent au bleu, les maisons virent au rose, pas de demi-mesure ! Ses tableaux s'enrichissent d'une kyrielle de personnages à l'allure débonnaire, visage rose et sympathique, à l'image de l'artiste.

Homme simple et sans prétention, Philippe Seutin prend le temps de peindre à son rythme. L'idée vient, elle mûrit, un an plus tard, le peintre se met à l'ouvrage. Puis il fait durer le plaisir pendant des semaines, voire des mois. Il peaufine, il retouche. Car ce qu'il aime, Philippe Seutin, c'est l'acte de peindre. Une fois l'œuvre terminée, le plaisir s'estompé. Les expos ? La promo ? C'est le cadet de ses soucis.

A défaut d'exposition, c'est sur la toile internet que l'on découvre le travail de Philippe Seutin. Marrant pour un homme qui témoigne d'une certaine nostalgie dans son œuvre. Il y a trois ans, une étudiante en histoire de l'art qui en pinçait pour sa peinture lui a dédié un site. Si la bonne humeur vous fait défaut, si le ciel fait grise mine, rendez-vous sur www.philippeseutin.be pour quelques minutes de pur bonheur.